

Metz (Moselle). 4, rue aux Ours

Marie-Paule Seilly



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7209>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016
Pagination : 186
ISBN : 978-2-271-09414-8
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Marie-Paule Seilly, « Metz (Moselle). 4, rue aux Ours » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 46 | 2016, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7209>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Metz (Moselle). 4, rue aux Ours

Marie-Paule Seilly

- 1 L'édifice, un hôtel particulier, est constitué de plusieurs bâtiments de formes, de tailles et d'époques différentes, organisés autour d'une cour centrale clôturée sur la rue par un grand porche surmonté d'une galerie couverte et par un petit pavillon abritant un escalier. Le bâtiment A, constituant l'angle SO de la parcelle, présente un plan carré et trois niveaux ; le bâtiment B, situé dans le prolongement du bâtiment A, est composé de deux constructions de plus faible largeur et partiellement de hauteur, ménageant ainsi une petite cour en cœur d'îlot ; le bâtiment C, en retour sur la cour centrale, est un ajout récent et très remanié ; enfin, le bâtiment D, au nord, correspond à un long édifice rectangulaire élevé sur deux niveaux.
- 2 Cet ensemble étant localisé dans le centre ancien de l'agglomération et présentant en façade sur rue, une fenêtre surmontée d'un tympan trilobé et sur cour, plusieurs fenêtres à meneau style renaissance, un diagnostic intérieur sur ces élévations et un relevé des façades ont été prescrits. Malheureusement, les travaux commencés en 2013 sans autorisation n'ont pas permis la réalisation du diagnostic. Toutefois, on a pu relever, dans les volumes encore accessibles, la présence dans le bâtiment A et en partie dans le bâtiment B, de plafonds à la française au premier étage ainsi que des décors peints dans une des pièces de ce même niveau. Les rez-de-chaussée des bâtiments A, B et D, encore occupés, n'étaient pas concernés par ces travaux, et le bâtiment C avait déjà été en grande partie démoli.
- 3 Les observations réalisées sur les façades sur cour après leur décrépiage sont également restées ponctuelles et n'ont pas donné lieu à des relevés précis. Néanmoins, on a pu identifier plusieurs campagnes de travaux de remaniements des façades visant à leur rendre un aspect homogène, plus conforme à celui d'un hôtel particulier. Les éléments d'architecture les plus anciens ont été repérés sur la façade arrière du bâtiment B, dotée de petites fenêtres géminées en partie détruites par l'installation de fenêtres récentes.
- 4 En 2015, une nouvelle campagne de travaux a été programmée sur les élévations sur rue correspondant aux bâtiments A et D, reliés par le porche et l'escalier. Ces observations ont donné lieu à un relevé plus précis qui fait apparaître un nombre très important de reprises essentiellement destinées à installer de nouvelles ouvertures ou à rehausser les

toitures. Ainsi, les maçonneries les plus anciennes n'apparaissent que sous forme de lambeaux. Beaucoup de ces modifications sont difficiles à interpréter en l'absence de corroboration par des observations intérieures.

- 5 Pour finir, il apparaît que la fenêtre surmontée d'un tympan trilobé visible en façade a été aménagée récemment, en même temps que le porche auquel elle est accolée.
-

INDEX

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

MARIE-PAULE SEILLY

ministère de la Culture